

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B. 2 JUIN 1927.

QUATORZIEME ANNEE. No.

Fon JULES CORBIN DE POWERS CREEK

Samedi dernier, M. Jules Corbin de Powers Creek, est décédé à l'âge de 67 ans, après quelque temps de maladie. Ses funérailles ont eu lieu mardi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Noël Gervais, Achille Martin, Paul Plourde, Jos. Laforge, Fred Daigle et Edmond Michaud. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse née Nalacie Martin, sept filles et quatre garçons: Mmes Herbert Ewell de Boston, Léon Bartlett et Walter Ramsay de Van Buren, J.R. McCluskey de Grand Sault, Milles Maud et May de Presqu'Isle, Lillian à la maison et George, Tom, Jack et Herbert, tous à la maison.

Parmi les amis qui ont assistés aux funérailles on remarquait M. et Mme Lou Pelletier et M. et Mme Pat. Thibodeau de Presqu'Isle, l'hon. J.E. Michaud, M. Plus Michaud et M. et Mme Zino Martin d'Edmundston. A la famille en deuil, "Le Madawaska" offre ses sincères condoléances.

Changements

Ecclesiastiques

M. l'abbé A. Comeau, ci-devant curé de St-Léonard est nommé à la cure de St-Ignace de Kent. M. l'abbé A. Martin, de Clair, le remplacera.

M. l'abbé C. Eug. Michaud, ci-devant curé à Acadieville, a été nommé à la cure de Clair.

M. l'abbé A. Godbout, vicaire à Petit Rocher, a été nommé curé de la nouvelle paroisse d'Alberline.

M. l'abbé M. Mazerolle, nouveau prêtre, est nommé vicaire à Petit Rocher.

Il abât trois ours le même jour

M. Xavier N. Bossé, cultivateur de St-Jacques a abattu trois ours, le même jour, la semaine dernière, dont une mère et deux oursons âgés d'environ trois mois. Cet exploit a été accompli avec quatre coups de fusil. M. Bossé espère obtenir une prime du gouvernement.

NAISSANCES

—Le 26 mai, est né à M. et Mme Johnny Verret, un fils baptisé le 27 sous les noms de Joseph Lionel. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. E. Verret.

—Le 28 est née, à M. et Mme

SERVANTE

On demande une bonne servante pour ouvrage général. S'adresser à l'Hôtel Ringuette, Edmundston, N.-B.

LE SALON DE BARBIER EDMUND

Voisin de la pharmacie York — CHAISES — Notre motto est Propreté—Service—Satisfaction Tout est installé. Ondulation des Cheveux Edmund P. Violette Edmundston, N.-B.

MERCREDI LE 8 JUIN AU COUVET DE ST-BASILE

Grande soirée de Gala sous le haut patronage de Mgr. L.-N. Dugal, curé de la paroisse.

La troupe Tremblay-Jean Nel présentera le drame en trois actes

LA JUSTICE DE DIEU

Brillants intermèdes de chant par les membres de la troupe. Entrée: Adultes 75c, Enfants 25c.

LE CONGRES NATIONAL

AGRICULTURE ET COLONISATION

Rapports et texte des résolutions adoptées au Congrès de Church Point, 1921.

La commission de colonisation et la commission d'agriculture siègent conjointement.

Sur la proposition de M. le Dr D.V. Landry, M. l'abbé J.V. Gaudet préside ces deux commissions. M. l'abbé A. Melançon en est le secrétaire-rapporteur.

Ouverture de la première séance le 17 août à 11 heures a.m.

M. le président nous lit un superbe travail sur la colonisation, un des plus grands facteurs de l'assension de la race. Puis l'on discute l'importance d'avoir une forte organisation pour s'occuper de cette haute question; pour encourager le colon, pour revendiquer ses droits, le défendre contre le marchand de bois, et quel que fois contre lui-même.

La séance s'ajourne à midi et demi.

Le 17 août à 8 heures, p.m. La commission tient sa deuxième séance.

Assistaient à cette séance, l'a Grandeur Mgr. Chiasson, spécialement invité, ainsi que l'hon. P.J. Veniot, le Dr D.V. Landry, M.D. Richard, M. l'avocat Leblanc et plusieurs autres.

Le secrétaire-rapporteur, M. Arthur J. Gaudet, fait la lecture d'un beau travail qui devrait être reproduit dans nos journaux. Il a fait une minutieuse enquête sur les qualités des terres des trois provinces maritimes; nous donne comme obstacle à l'avancement de l'agriculture, chez-nous, les mauvaises méthodes de culture de la pulpe, la pêche, les habitudes roupières de nos agriculteurs et l'apathe d'un grand nombre de nos paysans pour le travail sain, moral et rémunérateur de la terre. Il préconise pour remédier à ces maux qu'il déplore l'attachement au sol, l'opportunité des conférences a-

TRIPLETS BAPTISES A ST-ANSELME

La semaine dernière, M. l'abbé F. X. Leblanc, curé de St-Anselme, près de Moncton, avait le plaisir de baptiser des triplets, trois jolis bébés dont deux garçons et une fille, nouveaux-nés appartenant à M. et Mme Alyre Bastarache. Les parrains et marraines furent Son honneur le juge et Mme A.T. Leblanc, l'hon. et Mme Antoine Léger et M. le docteur et Mme F.A. Richard, tous de Moncton.

Alphonse Robichaud, une fille baptisée sous les noms de Marie-Gertrude, Fernande, Parrain M. Gérard Beaulieu, marraine Mlle Fernande Landry.

—Le 22 est né à M. et Mme Frank Fournier un fils baptisé sous les noms de Francis, Lynott, Cyrille, Parrain et marraine, M. et Mme R. B. Owens.

—A Ste-Rose du Dégel, est née dimanche le 29 mai, à M. et Mme Jos. Griffin, un fils baptisé Jacques, Henri, Parrain et marraine M. et Mme Paul Ouellet, oncle et tante de l'enfant. Parraine Mme C. Lévesque, grand-mère de l'enfant.

LES CHEVALIERS DE COLOMB ONT LEUR CONVENTION AU GRAND SAULT

Des délégués de tous les conseils de la province sont présents — Trois jours de travail dans l'intérêt de l'Ordre — Grand banquet samedi soir.

GROSSE SAISIE DE BOISSON A MONCTON

L'inspecteur A. G. Veniot, du service des douanes de Moncton, a opéré l'une des plus grosses saisies de liqueurs faites au Nouveau-Brunswick. Il était assisté de l'officier Ambroise Léger.

La saisie eut lieu à Moncton, dans un wagon de fret venant de Boston. D'après les papiers du chemin de fer, ce wagon était supposé contenir du homard pour une valeur de \$5000. L'officier Veniot le convoi entra en gare à Moncton, il obtint la permission d'ouvrir le wagon. Il y avait 164 barils recouverts d'environ une tonne de glace. L'officier ouvrit un baril et vit de jolis homards recouverts d'herbes marines. Poursuivant ses recherches, il enfonce le bras dans le baril et bientôt sentit de la résistance, et sortit une "caudrière" contenant dix gallons d'alcool de contrebande.

Le wagon fut envoyé de suite à St-Jean, dans lequel on découvrit 1480 gallons d'alcool d'une valeur approximative de \$28,000. Il a fallu travailler pendant 5 heures pour séparer l'alcool des homards.

Tous les dimanches, au cours de l'été, une équipe étrangère jouera en notre ville contre le club local. Le club Bachelors a fait les arrangements nécessaires à cet effet avec les officiers de la ligue du Maine.

M. R.-J. LAJOIE EST RECU MEDECIN A L'UNIV. MCGILL

Il est le seul de nos compatriotes à obtenir cet honneur.

Le docteur Roméo-J. Lajoie, mieux connu par ses nombreux amis d'Edmundston, sous le nom de "Jim", a reçu avec honneur au cours de la semaine dernière, le degré de docteur en médecine et celui de maître en chirurgie. Il est le seul canadien-français de la promotion de 1927 à la Faculté de médecine de l'Université McGill.

Le nouveau disciple d'Esculape est le fils de M. et Mme Fred T. Lajoie, marchand d'Edmundston. Il fit ses études à l'Université du Collège St-Joseph et au collège St-François-Xavier d'Antigonish, où il obtint son titre de bachelier en arts.

Dès le début de sa carrière, le docteur Lajoie est l'objet d'une rare marque de confiance. Il vient d'être spécialement désigné par les autorités de McGill pour occuper, pendant quelques années, le poste de chirurgien résident à l'hôpital Saint-Vincent, de Los Angeles, en Californie. Cet honneur le force à refuser une autre offre alléchant qu'on lui fit ici même, à Montréal, où on voulait le mettre en charge d'un hôpital d'urgence.

Tout cela ne peut être que d'excellente augure pour la carrière de notre jeune concitoyen et compatriote à qui nous offrons nos plus sincères félicitations et nos meilleurs vœux de succès.

CLUB DE CHASSE ET DE PECHE DE MADAWASKA

Assemblée des membres du Club

LUNDI LE 6 JUIN

Dans la salle de l'Hotel-de-Ville d'Edmundston, à huit heures du soir. Projets importants à discuter. Tous les membres sont requis d'être présents.

AMENEZ VOS AMIS!

EDMUNDSTON REMPORTE LES HONNEURS DANS LE PREMIER GRAND CONCOURS PROVINCIAL DE DACTYLOGRAPHIE

Les concurrentes d'Edmundston obtiennent cinq prix sur neuf — Mlle Isabelle Gagnon championne dactygraphiste de la province.

QUATORZE ELEVES AU CONCOURS

N.-DAME DU LAC

L'organisation de la grande fête des Canadiens français avance rapidement. La grande représentation du drame de Dollard qui aura lieu en plein air, sur le terrain de l'exposition, amène à merveille. Grâce au dévouement inlassable de M. l'abbé Bernier, tout fait prévoir un vrai succès. Nous ne pouvons pas que cette représentation comptera 400 pageants. On y verra Dollard et son armée de seize braves, le groupe de Hurons, alliés des Français, au nombre de cent et environ 300 Iroquois. Tous ces personnages costumés chacun selon sa tribue. Tout le monde voudra voir jouer cette belle pièce et les parents ne manqueront pas d'y amener leurs enfants, qui apprendront de la sorte une des plus belles pages de notre histoire.

La journée entière est réservée à St-Jean-Baptiste. C'est pourquoi dès 10 heures du matin, il y aura une messe solennelle, à laquelle la chorale de Notre-Dame-du-Lac chantera une belle messe harmonisée et un prédicateur donnera le sermon de circonstance.

Puis, la journée s'écoulera par le drame de Dollard, des discours patriotiques par des orateurs de renom. Et à la veille d'entremêlée de chant, fanfare et pièces "ad hoc", nous aurons le plaisir d'entendre une magnifique conférence par un frère acadien.

Réunissons-nous et allons passer la journée du 24 juin, dans les bocages du terrain de l'exposition de Notre-Dame-du-Lac. Inutile d'apporter des papiers. Il y aura des repas servis tout le long du jour.

Préparons-nous pour le 24 juin, à Notre-Dame du Lac. (Le programme sera donné dans un autre numéro du journal).

LA CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION DE LA CROIX ROUGE

La société de la Croix Rouge canadienne fait actuellement appel à la générosité de la population du Canada, pour prélever une somme d'argent devenue nécessaire pour poursuivre son œuvre de soulagement de l'humanité en notre pays.

Cette campagne commencée le 24 mai dernier, durera jusqu'au 1er juillet. Le chef organisateur de cette campagne, dans notre comté, est M. le docteur P.-C. Laporte de Clair. Mlle Aurore Dionne est depuis plusieurs années la présidente de cette organisation. La Croix Rouge possède un petit hôpital très effectif. C'est Mme David Martin qui est à la tête du mouvement.

En effet, suivant la coutume et la loi, le 1er juillet est un jour de fête légale. Le samedi 2 juillet, par suite de la récente proclamation du Gouverneur Général sera aussi fête légale. Puis il y aura le dimanche 3 juillet.

Seance Comique & Musicale

donnée par LES JEUNES GARÇONS DU COUVET

Dans le sous-basement de la nouvelle Eglise MARDI LE 7 JUIN 1927

Lever du rideau: 8.30 hres Entrée: 30c. Enfants 15c.

DANS NOS PAROISSES

ST.-ANDRE, N.-B.

—Nous apprenons avec plaisir que le Rév. J.A. Godbout, enfant de cette paroisse, vient d'être nommé curé à Albertine, N.B. Nos souhaits les plus sincères dans sa nouvelle position. Déjà un des nôtres à l'oeuvre, ayant ses charges les âmes de toute une paroisse, pour faire aimer et connaître Dieu, même en former à la prière. Il y avait déjà quatre ans qu'il était vicaire dévoué et zélé.

—M. l'abbé Mazerolle remplacera l'abbé J.A. Godbout à Petit Rocher, comme vicaire. Espérons que Dieu lui donnera la santé et la force pour remplir fidèlement ses devoirs de chaque jour.

—Le 17 dernier, Mme Abraham Michaud rendait son âme à Dieu, après une longue maladie, soufferte avec beaucoup de résignation. Elle laisse pour pleurer sa perte, son mari et deux enfants, M. Thomas Michaud et Nellie, (Mme Wall Paradis de Van Buren); trois soeurs Mmes Octave Pelletier, Isaac Michaud, et Ferdinand Philibert d'Edmundston. Le service et la sépulture eurent lieu jeudi à 9.30 au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

—Est né, à M. et Mme Louis P. Laforest, le 24 mai, une fille, baptisée sous les noms de Marie, Victoria, Elmida. Parrain et marraine, M. et Mme Paul St-Amant, oncle et tante de l'enfant.

—Est née, à M. et Mme Aimé Pelletier, une fille baptisée sous les noms de Marie, Madeleine, Jeannette. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Et-Amant, oncle et tante de l'enfant.

CONNORS

—Mlle Irène Lévesque est de passage chez elle pour quelques jours.

—Mlle Amélie Côté est allée travailler à Edmundston pour quelques mois.

—Mlle Mary Lee est à l'hôpital de St-Basile depuis dimanche dernier où elle a subi une opération.

—Est né à M. et Mme Abraham Landry, un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Evance. Parrain et marraine, M. Antoine Landry et Mlle Hélène Landry.

—M. et Mme Henri Lantier sont descendus à la Rivière du Loup pour quelques jours.

ST.-LEONARD

—Mlle Léona Martin, institutrice, a passé la fin de la semaine dernière chez sa mère à St-Basile.

—Les révérendes Srs Clair et Lévesque, des Soeurs Grises de Montréal, étaient en visite en ville la semaine dernière.

—M. E.P. Labbé, agent consulaire américain, a fait un voyage de pêche au Lac Valcourt la semaine dernière.

—M. l'abbé A. Martin curé de Clair, était en ville la semaine dernière.

—L'hon. P.-J. Veniot, a passé le dimanche à l'Hotel-Cyr.

—Mlle Sylvia Martin, de Boston, venue à Van Buren pour assister aux funérailles de son grand-père, a visité sa soeur Mme James Cyr de cette ville.

SAINT-FRANÇOIS

—L'abbé J.N. Dumont qui était depuis quelques jours à l'hôpital de Saint Basile est de retour chez lui. Sa santé paraît s'améliorer.

—M. et Mme Noël Gauvin de Cabano étaient en promenade chez M. Didace Michaud et Elie Levasseur, la semaine dernière.

—M. et Mme Jos. Michaud de Sanford, Maine, visitaient leurs parents et amis, ces jours derniers.

—Le 24 mai, Mmes Patrick et Valentin Emond se rendirent à Saint Hilaire pour assister aux funérailles de leur mère Dame Israel Emond.

—Le 25 mai est né à M. et Mme David Nadeau, un fils, baptisé sous les noms de Louis Philippe, Parrain et marraine M. Albert Nadeau et Mlle Alvine Nadeau, frère et soeur de l'enfant.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

LE CONGRES NATIONAL

Suite de la page 1

agricoles, la nécessité d'une comptabilité agricole, d'une législation amendée pour ce qui regarde les coopérations agricoles, enfin une organisation méthodique efficace par la société d'agriculture, comptoirs coopératifs etc.

M. Gaudet a expédié à 140 curés de langue française, des questionnaires, pour se renseigner sur tous les faits, et 34 seulement ont répondu à ses légitimes demandes. C'est sur les réponses de ces messieurs qu'il base toutes ses observations et d'où il tire des conclusions nettes, précises et pratiques.

M. le Dr Richard et M. l'inspecteur Hébert nous parlent ensuite de la Société de colonisation, d'Agriculture et de Repartiment fondée en 1914 et qui a suspendu ses opérations depuis le 17 août, 1915, à cause de la guerre. Quelqu'un avait demandé humblement des renseignements au sujet des arriérés perçus par la dite société. Ces messieurs nous donnent le rapport financier qui a été accepté par la commission. La société a recueilli en souscriptions, dont ou autrement, la somme de \$1879.42. Les dépenses pour fins d'impressions, de propagande ou voyages de propagande s'élevaient à la somme de \$1227.08, et il reste en banque la balance de \$652.34.

Les membres de la commission de colonisation et d'agriculture émettent respectueusement les vœux suivants:

1.—Que dans un avenir rapproché, il y ait au moins dans les provinces maritimes, un prêtre nommé comme missionnaire agricole et colonisateur;

2.—Que la Société Académique de Colonisation reprenne, dans le plus court délai, les opérations de bienfaisances, pour le plus grand bien de notre race;

3.—Que tous les travailleurs agricoles soient renseignés et arriérés remboursés par réciprocité des statuts de la dite société, d'encourager les paroissiens d'en faire partie;

4.—Qu'une démarche soit faite auprès de la législature du Nouveau-Brunswick par le Comité exécutif de la Société Académique de Colonisation, à l'effet d'obtenir une loi qui rende légale nos coopérations agricoles;

5.—La Commission fait aussi le souhait ardent que nos institutrices et institutrices aidiées s'efforcent d'enseigner aux enfants, à l'école, avec l'amour du sol, un peu plus de connaissances de la culture de la terre. Pour cet effet, elle les exhorte fortement à suivre les cours d'agriculture qui sont donnés à certains endroits, chaque année, durant les vacances et qu'ils s'occupent activement et le plus tôt possible à la création de jardins scolaires.

Sur la motion de M. l'avocat Leblanc, la séance de cette commission est ajournée jusqu'au prochain congrès.

PROBATE COURT MADAWASKA COUNTY.

NOTICE is hereby given that under and by virtue of an Order or License of the Probate Court in and for the County of Madawaska, bearing date the first day of June, A.D., 1927, there will be sold at public auction in front of the Court House in the town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on Thursday, the 30th day of June, instant, at the hour of eleven of the clock in the forenoon, all the right and title or undivided half interest of Burton W. Howe, late of Patten, in the State of Maine, deceased, of, in and to the following real estate—namely: "Lots Nos. 28, 29 and 30 situated on the east side of the Quisibis River, in the Parish of Saint-Anne, in the County of Madawaska, aforesaid; being the same lands described in a deed thereof from Hubert Thériault and wife to Halbert P. Gardner and the said late Burton W. Howe, by deed dated March 18th 1915 and registered in the office of the Registrar of deeds in and for the County of Madawaska aforesaid on page 701 at use by the number 15998 in said Book, as by reference thereof will appear and subject to the provisions and conditions in deed contained as by reference thereto will appear"—for the purpose of paying the debts of the said deceased, there being a deficiency or no personal estate for such purposes.

Dated at Edmundston, N.-B., June 1st, 1927.

James THERIEN,
Administrator Estate late Burton W. Howe.
3fs.—2jn.

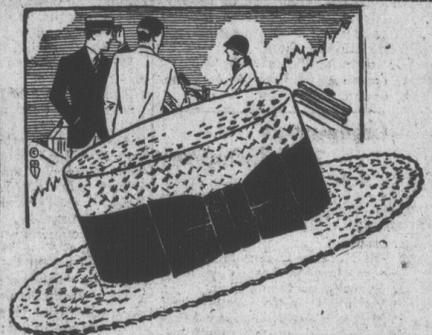
Quand la température change

SHREDDED WHEAT

Toujours savoureux et croquant
Plein de vigueur printanière.
Avec lait ou fruits pour déjeuner



Le Cirage Blanc "NUGGET" tient bon. La partie la plus longue, comme la plus rapide, ne peut en secouer la blancheur de neige. Que vos chausseurs soient de toile ou de cuir, servez-vous toujours du "NUGGET".



LE CHAPEAU DE LA PROCHAINE SAISON

Avec le mois de juin vient la nécessité de se coiffer légèrement, tout en gardant cette apparence d'élégance et de distinction que les jeunes gens se plaisent — avec raison — à démenter.

Voilà l'installation exceptionnelle des Chapeaux de paille, dans notre vitrine. Hâtez-vous de choisir le vôtre — celui qui s'ajuste bien à votre tête, qui convient à votre teint, qui s'allie agréablement à votre stature.

La Qualité Prime en Chacun de Nos Chapeaux!



MODELES EXQUIS POUR L'ETE

Ces robes sont d'un intérêt particulier. Elles représentent les dernières créations pour la prochaine saison. Les nouvelles couleurs et les combinaisons sont charmantes et les matériels sont légers et durables.

Notre personnel se fera un plaisir de vous montrer nos marchandises d'été, sans aucun engagement de votre part.

—Nous Avons La Qualité Et Le Style—

I. KASNER

Rue Canada — Edmundston, N.-B.

TENNIS! TENNIS!

Deux Courts Publics

A la disposition des amateurs de Tennis, situés voisin du garage de Clair et Frère. Des améliorations importantes seront faites sous peu. Cartes de membres: Messieurs, \$5.00; Dames et Demoiselles, \$3.00. S'adresser à:

Léville LEVASSEUR,

Au C. N. R. où à la Salle des Chevaliers.



BOEUF DE L'OUEST PRIME

Aussi la Meilleure QUALITE dans le PORC — VEAU — AGNEAU

SAUCISSE — HAMBURG STEAK JAMBON & BACON

BACON "Daigle" préparé au sucre, la livre.....35c

J. J. DAIGLE

Téléphone: 51 — Edmundston, N.-B.

MOTOCYCLETTE NER-A-CAR



NOUVEAU GENRE

Construit sur le principe d'une auto.

Très Economique.

Fait 100 milles au gallon.

Facile à Conduire

Convenable pour Dames et Messieurs.

Agents sérieux demandés. Références exigées. Informations sur demande.

J.-W. CHAMBERLAND,

agent distributeur Pour l'Est de la province de Québec et le Nouveau-Brunswick.

STE-ROSE DU DEGELE, Co. Témiscouata, P. Q.

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Nevicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

La "Croix Rouge"

La société de la Croix Rouge Canadienne a lancé le 24 mai dernier une campagne de souscription dans tout le Canada. Tous les journaux font beaucoup de réclame pour obtenir de la population canadienne le plus fort montant possible pour le bénéfice des œuvres de la Croix Rouge en notre pays.

Plusieurs de nos lecteurs seront peut-être intéressés de connaître l'origine de cette organisation, son étendu et son importance. Nous reproduisons de la revue mensuelle de la Ligue des Sociétés de la Croix Rouge, "Vers la Santé", organe publié en français à Paris, les quelques notes suivantes:

"La Croix Rouge est un emblème reconnu et respecté par tous les peuples civilisés. La grande œuvre humanitaire qu'il symbolise est née de l'initiative d'un citoyen genevois, Henry Dunant, qui, témoin en 1859 des souffrances des blessés, fut l'animateur du mouvement en faveur de l'amélioration du sort de ces malheureux.

"La Convention de Genève, signée en 1864, reconnaissait officiellement la neutralisation des blessés, des hôpitaux militaires et du personnel sanitaire; établissant les obligations des peuples civilisés à cet égard, elle jetait les bases d'une nouvelle morale internationale.

"Les Sociétés nationales de la Croix Rouge, dont les premières furent fondées en 1864, eurent pour principal objet le soin des blessés, des malades et des prisonniers en temps de guerre; cependant à l'heure actuelle, leur activité s'exerce bien au delà de ce domaine. Les Croix Rouges se sont donné pour mission l'adoucissement de la souffrance humaine quelle qu'en soit la cause.

"C'est en 1919 que les Sociétés nationales de la Croix Rouge acceptèrent cette nouvelle responsabilité. A cette époque, en effet, sur l'initiative d'Henry P. Davison, président de la Croix Rouge américaine, les Croix Rouges américaine, britannique, française, italienne et japonaise fondèrent la Ligue des Sociétés de la Croix Rouge. Cinquante-quatre Sociétés nationales indépendantes et dûment autorisées font aujourd'hui partie de cette institution internationale et purement volontaire, qui n'a aucun caractère gouvernemental, politique ou confessionnel. Afin d'assurer le bien-être de l'humanité, elle vise au développement de la Croix Rouge, elle cherche à intensifier son action et à faciliter la collaboration des Sociétés nationales de la Croix Rouge entre elles, comme avec les autres organisations poursuivant des buts semblables. Les Sociétés nationales, membres de la Ligue, ont eu l'occasion, à plusieurs reprises, d'affirmer la valeur exceptionnelle des services que la Croix Rouge peut rendre à l'humanité en temps de paix. Cette œuvre de paix porte principalement sur la préparation méthodique des secours en cas de calamités, le développement de la propagande d'hygiène, l'extension des services d'infirmières et la formation de sections de la Croix Rouge de la jeunesse.

"Le Secrétariat de la Ligue, qui a son siège permanent à Paris, recueille et communique aux Sociétés nationales les données susceptibles de les aider dans leur tâche en temps de paix. Une des fonctions les plus importantes du Secrétariat consiste à entretenir des relations étroites entre la Croix Rouge et les organismes internationaux, en particulier la Société des Nations.

"L'importance de la Croix Rouge, en tant que grande force internationale capable de diminuer les souffrances de l'humanité, a été reconnue de façon explicite par les Etats signataires du Pacte de la Société des Nations."

La Langue Française

(Suite)

c) Bilinguisme et Compagnies d'utilité publique, Services d'Etat.

Les applications du bilinguisme doivent être prudentes dans le domaine scolaire; elles doivent être judicieuses et suivies dans le domaine économique. Mais là où le bilinguisme s'impose dans toute son ampleur, c'est dans les services d'utilité publique et dans les services de l'Etat.

L'article 133e de l'A. du N. B., et la teneur de la loi Lavergne nous indiquent en ces points tout notre devoir.

"L'article 133e, expression légale de la belle pensée formulée par Sir John MacDonald, écrit M. H. Bourassa, reconnaît l'égalité des deux langues dans tous les domaines du gouvernement et de l'administration nationale."

"Tous députés canadiens-français de l'Ontario ou du Nouveau-Brunswick, du Québec ou de l'Alberta, a le droit de parler sa langue au parlement."

"Tous contribuables canadiens-français de l'Ontario ou du Manitoba, de Winnipeg, de Halifax ou de Vancouver, a le droit, lorsque que tous les documents de l'Etat soient imprimés dans sa langue, il a le droit de parler et d'écrire en français à chacun des représentants de l'administration fédérale."

"Tout justiciable canadien-français dans chacune des provinces et jusqu'aux confins de la Mer-Océan, dans le territoire du Yukon, et celui du Mackenzie, a le droit de plaider ou de réclamer en français devant tous les tribunaux fédéraux."

"Ces droits sont acquis à toutes les générations de Canadiens français qui se succèdent dans toutes les parties de la Confédération canadienne."

Telle est la théorie légale de deux langues, égales des deux races, par conséquent traitées égales en tous les domaines fédéraux. Elle implique des modifications extérieures et intérieures des écoles maternelles bilingues; la popularité et les formules qui à l'échelle fédérale sont-elles bilingues? les tribunaux et la magistrature (suite)

G. N. TRICOCHÉ

VARIÉTÉS

LES INCENDIES EN AMERIQUE ET EN EUROPE

C'est un fait bien connu que les incendies qui frappent le plus grand nombre d'alarmes silencieuses, A Frédéricton durant l'hiver 1924-25, nous avons en moyenne un incendie par semaine—parfois deux en une seule nuit. Actuellement, à Charlotte town, la proportion est la même, quoiqu'on nous assure que c'est exceptionnel. Quant aux grandes conflagrations, faisant-époque dans l'histoire, l'Amérique du Nord détient le record, et de beaucoup. Alors que les grandes catastrophes européennes dont on se souvient sont celles de Londres et de Hambourg, le Nouveau Monde en fourmille. Non seulement New-York, Chicago, Baltimore, Boston, St-Jean au Nouveau Brunswick, ont souffert de désastres énormes, mais nombre de localités de moindre importance ont à leur passif des sinistres considérables, bien qu'ils aient attiré moins d'attention. St-Jean à Terre Neuve, Charlottetown et Summerside à l'Île du Prince Edouard, Campbellton au Nouveau Brunswick, et bien d'autres places ont subi des malheurs qui, si ils s'étaient produits au Vieux Monde, seraient devenus des cataclysmes classiques. (A suivre.)

George Nestler Tricoché.

sont-ils bilingues? tous les documents fédéraux sont-ils bilingues? les fonctionnaires fédéraux ou du moins ceux qui auraient besoin de l'être sont-ils bilingues? L'égalité des langues, l'égalité des races est-elle respectée dans les divers services fédéraux?

Qui oserait le soutenir? Voici d'ailleurs la conclusion à laquelle en est arrivé M. Charles Gauthier, dans son étude approfondie du bilinguisme fédéral:

"Les faits que nous avons cités—combien d'autres pourraient être invoqués!—nous justifient de conclure que les obligations imposées par l'article 133 au gouvernement fédéral ne sont que très partiellement observées. La lacune à combler est immense, et dans ce que l'article a de facultatif—les discours français à la Chambre et au Sénat se font de plus en plus rares—et dans ses dispositions obligatoires.

"Si la lettre de la loi n'est pas observée, que deviendra l'esprit qui l'aime? Un droit qu'on laisse fréquemment violer tombe vite en désuétude."

En ce qui concerne les compagnies d'utilité publique, il y a vraiment progrès. Mais tout n'est pas fini et il importe d'accélérer cette marche en avant. Il faut se rappeler que ces compagnies nous servent en français si nous l'exigeons avec fermeté et constance. Nous sommes leurs clients: elles auront à cœur de nous bien servir.

*—La langue française au Canada, H. Bourassa, Cité par Charles Gauthier: Action Française, mars 1925.

**—Action française, mars 1925.

(A suivre.)

Les termes de l'auto en bon français

- Spark—Étincelle, avance.
- Falp—Cousin.
- Stop light—Signal d'arrêt.
- Body—Carrosserie.
- Fenders—Ailes.
- Wheel base—Empattement.
- Main leaf—Lame mère.
- Spring shackle—Jumelle.
- Oil cup—Huileur.
- Grease cup—Graisseur.
- Worm—Vis sans fin.
- Cap de roue—Chapeau de roue.
- Drattle—Manette.
- Clutch—Inducteur.
- Clutch light—Projecteur.
- Brake—Frein.
- Gasket—Joint.
- Water jacket—Chemise d'eau.
- Spark plug—Bougie d'allumage.
- Storage battery—Accumulateur.
- Generator—Dynamo, ou générateur.
- Speed—Vitesse.
- Speedometer—Compteur ou indicateur de vitesse.
- Sartre—Demarreur.
- Bushing—Douille.
- Ball—Bouillon.
- Screw—Erou.
- Dive shaft—Fusion d'attaque.
- Track—Piste.
- Truck—Camion.
- Link—Métro.
- Shell (radiateur)—Régulateur.
- Sea, ranning board—Marche.

La Langue Américaine

"Beaucoup de gens se figurent qu'on parle l'anglais aux États-Unis; on l'écrit, mal la plupart du temps, mais on parle un jargon qui est souvent incompréhensible d'un Etat à l'autre." Or il y a quarante-huit Etats sous la bannière étoilée! Les philologues ont déjà fort à faire. A l'Université du Nebraska, par exemple, la chair du philologie est occupée par une femme qui, délaissant les dialectes européens, s'adonne à de patientes recherches sur les multiples...

VOULEZ-VOUS LE BONHEUR?

Protégez votre veuve, vos enfants, votre vieillards en achetant des rentes au contrat

FAMILIAL

de la **MARITIME**

la Caisse Nationale d'Économies

66.30 pour tous les contrats

Représentant local

M. SAVOIE

Grand Central Hotel

Edmundston, N.-B.

LA CONFEDERATION LA "CROIX ROUGE" CANADIENNE

L'armistice n'a pas mis fin aux activités de la "Croix Rouge" pour les soldats. Après la guerre le grand nombre de militaires qui demeuraient impotents a créé une situation qui demandait d'être corrigée, et c'est pourquoi on a songé, les hostilités terminées, à un programme de paix. C'est ainsi que la "Croix Rouge", en plus de son travail du temps de guerre, a assumé la tâche d'habituer les gens à mieux vivre.

A ce dernier titre elle est devenue une association qui travaille de concert avec le département fédéral de l'hygiène. Elle ne cesse pas non plus de suivre de près ceux qui ont fait leur devoir durant la Grande Guerre. Elle rend des visites hebdomadaires aux vétérans invalides qui sont sur un lit d'hôpital et leur procure de quoi briser la monotonie de la vie d'hôpital. Le visiteur qui se présente chez le soldat, qu'il soit dans sa famille ou dans un milieu d'affiliés, est toujours un ami dont la première préoccupation est de partager les soucis de son hôte. La maison de santé de la "Croix Rouge" et les usines de travail assurent au soldat invalide non seulement des miettes de confort et des choses nécessaires à sa subsistance, pour lui et pour sa famille,

types prononciations des mots qui constituent l'idiome courant de la population. Cent étudiants et étudiantes lui apportent leur collaboration dans ces recherches. C'est ainsi qu'au Nebraska il y a trente-sept façons différentes de dire "yes", et voici la curieuse liste de ces vocables.

- Yip
- Yah
- Yap
- Yau
- Yop
- Yez
- Yup
- Yehess
- Yahp
- Tchass
- Yarp
- Tchahass
- Yis
- Tchuss
- Yuss
- Tchassn (Yes ma'am)
- Yays
- Shassm (Yes ma'am)
- Yass
- Es (Pron. enfantine)
- Yahas
- Hya
- Yazz
- Ya: (exp. le doute)
- Yahzz
- Yair (exp. le doute)
- Yeus
- Eye-yah
- Ye
- Tchagou
- Ye-ha
- Yeth
- Yessir
- Yum.
- Ye a bo

Il paraît que si la liste s'étendait aux quarante-huit Etats, il y faudrait tout un glossaire.

mais elles sont de plus un providence pour le soldat sans travail. Elles lui font comprendre que ses services sont compris à leur valeur par la généralité du peuple. Cette éducation sur l'hygiène a été dispensée convenablement à au moins cent trente-huit mille enfants d'école distribués dans cinq mille classes sous les auspices de la "Croix Rouge" junior, dont le programme est: hygiène, altruisme et civisme.

Les sous recueillis ont rendu l'aide à cinq mille infirmes. Les juniores d'Alberta et de Saskatchewan ont fondé un hôpital pour les enfants dans ces deux provinces. On y poursuit actuellement l'installation des endroits d'air frais et pur et des salles de clinique pour les enfants.

Chez les adultes l'éducation en matière d'hygiène se pratique sous la forme de classes à domicile. Plus de douze mille femmes et jeunes filles ont appris de la "Croix Rouge" les éléments de la nutrition hygiénique et les principes d'une vie saine. De plus la "Croix Rouge" fournit aux régions non organisées les services d'infirmières professionnelles. L'an dernier elle a pris soin de 2,138 patients, dont 743 cas de maternité qui, sans elle, n'auraient pas reçu du tout de soins. Actuellement il y a 39 hôpitaux de la "Croix Rouge", mais si l'organisation avait des revenus plus généreux, elle en fonderait d'autres.

Dans les salles d'infirmières des ports de Québec, de Saint-Jean et d'Halifax, les femmes qui immigreront et les enfants peuvent se reposer et prendre de la nourriture. Elles ont reçu ainsi l'an dernier 30,000 nouveaux canadiens, à qui elles ont donné de la nourriture et des secours. Elles ont établi aussi des relations, par moyens de cartes avec indication "pour faire suivre", entre 1,200 familles au moins.

La "Croix Rouge" est constamment disposée à venir en aide aux villages ou villages ou villes éprouvés considérablement par les flammes, par les feux de forêt ou par des cyclones.

La société voit encore à l'entraînement des infirmières de l'hygiène publique, et travaille à faire respecter les règlements pour la protection contre la maladie. Elle distribue aussi des imprimés sur l'hygiène.

"TOUJOURS SECOURABLE"

Ce que fait La Croix Rouge pour le bien du Canada

Pour le Vétéran
Elle est l'amie de 9,500 soldats encore dans les hôpitaux... soigne leurs malades, assiste leurs familles dans leur besoin... prend soin du soldat colon... procure un emploi aux soldats infirmes dans ses 3 Ateliers.

Pour les Enfants
Grâce à la Section de la Jeunesse de la Croix Rouge, elle a aidé 1,000 enfants infirmes, et plus de 157,000 enfants à l'école se sont engagés à pratiquer l'hygiène et l'épargne.

Pour le Colon
Ses 59 Postes-Hôpitaux apportent des soins cliniques aux habitants des territoires éloignés.

Pour le Nouveau-Canadien
Elle assiste les mères et les enfants des immigrants et leur donne des soins à trois Postes Maritimes.

Pour les Mères et les jeunes filles
Elle a encouragé plus de 12,000 femmes à pratiquer l'hygiène domestique.

Pour les Victimes des grandes Catastrophes
Son organisation lui permet de se porter immédiatement au secours des victimes des inondations, des épidémies, etc.

La Croix Rouge Canadienne

Campagne Nationale—Du 24 Mai au 1er Juillet

1100, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec

Croix Rouge Canadienne, 724, rue Prince William, Saint-John, N.B.

LA VIE CATHOLIQUE

LES MODES INDECENTES

S. S. Pie XI bénit les associations féminines qui luttent contre les vêtements féminins immodestes.

Rome, 27.—La Pape Pie XI poursuit sa croisade contre les modes indécentes en bénissant spécialement les femmes dans le monde entier qui coopèrent d'une façon militante avec l'église pour le maintien de la décence féminine.

Réconforté par les résultats encourageants des conseils déjà donnés, le Souverain pontife a décidé de continuer cette croisade en encourageant les associations féminines à prêcher partout par l'exemple et par la parole, la modestie dans les modes.

Par son secrétaire, le cardinal Gasparri, le Pape a envoyé au comité national italien pour la modestie, le message suivant: "Sa Sainteté est très heureuse des nouvelles méthodes adoptées dans le but de faire disparaître les robes immodestes et elle espère que ces activités se maintiendront. Elle envoie, comme encouragement de succès sa bénédiction apostolique."

S'adressant à une déléguée de jeunes femmes catholiques et leur parlant comme il aurait parlé aux femmes catholiques du monde entier, le Pape a dit: "Je vous bénis pour ce que vous avez fait et pour ce que vous ferez afin de conserver la pureté dans le monde. Malheureusement, cette noble vertu a grand besoin de nos prières et de nos efforts. Il faut des efforts sains, fermes et courageux, prêts à entrer dans la bataille pour la défense de la plus précieuse de la plus précieuse des vertus."

"Il y a beaucoup de jeunes filles, pauvres petites, qui pensent

être capables de se défendre elles-mêmes contre les entreprises néfastes des hommes et des bêtes sans avoir à se réfugier derrière des haies et des murs. Actuellement une telle défense est plus que jamais nécessaire et c'est encore la modestie chrétienne qui la fournit."

Comment les catholiques s'organisent

Versailles, 28.—Tous les trois ans, deux des six arrondissements du vaste diocèse de Versailles organisent des Congrès cantonaux. Dans ces journées, le clergé et l'élite des hommes et des femmes catholiques de toutes les paroisses d'un canton se groupent autour de leur évêque. Là, en toute cordialité on étudie l'organisation religieuse et sociale du canton. Ces Congrès, bien qu'ayant lieu en semaine, réunissent parfois jusqu'à 400 personnes, dont une bonne moitié d'hommes.

Tous les cantons des arrondissements de Corbeil et de Rambouillet viennent d'avoir ainsi leur Congrès cantonal, présidé par Mgr Roland Gosselin. A cette occasion se sont revêtus des bonnes volontés et des dévouements, parfois touchants, pour l'action religieuse et sociale. Pour la presse en particulier, M. Jean Babin, qui a pris part à tous ces Congrès, a été heureux de remarquer et de féliciter les dévouements qui ont si bien travaillé au lancement de la Croix de Seine-et-Oise.

s'organise la "Journée cantonale". Ce n'est plus un Congrès d'étude, mais une mobilisation imposante, un dimanche, de tous les catholiques militants du canton. C'est ainsi que se tenait récemment la Journée cantonale de Pontoise. La vaste église Saint-Maclou était remplie pour entendre la messe de onze heures, l'éloquent sermon de Mgr Roland Gosselin. A midi, superbe banquet des hommes du

LE THÉ "SALADA"

est sans égal—essayez-le.

Et à trois heures, un auditoire splendide applaudissait M. Jean Babin, montrant aux catholiques-leurs devoirs envers la presse.

On trouve ainsi dans ce grand diocèse les résultats de l'action féconde et persévérante accomplie durant vingt ans par cet organisme merveilleux qu'est Mgr Gibier.

S. G. Mgr. Tsu est insulté à Changhaï

Changhaï, 28.—A Changhaï, les troupes de Chang-Kai-Sek ont occupé la résidence catholique attenante à la cathédrale de Tonkadou, dans le faubourg chinois et ont insulté Mgr Tsu, évêque chinois. Le consulat de France a dû intervenir.

Malgré les promesses des autorités nationalistes, il demeure dangereux pour les étrangers, de circuler dans les quartiers chinois; les soldats méprisent ouvertement les proclamations de Chang-Kai-Sek, ordonnant de respecter les étrangers. La situation militaire est toujours confuse.

"Mourir, plutôt que de céder"

Berlin, 28.—La conférence des évêques allemands, qui s'est réunie à Fulda, vient de publier dans une lettre pastorale, les désirs des catholiques allemande, en ce qui concerne notamment le Concordat et l'école confessionnelle. Sur le terrain de l'école reli-

gieuse, dit la lettre pastorale, tous les désirs des catholiques allemands doivent être réalisés. Les catholiques peuvent mourir pour cette conviction, mais ils ne doivent pas céder.

LIVRE D'OR

Sous ce titre, M. l'abbé J.-S. Benoit, de Montréal, a publié un fort volume contenant le récit de 150 apparitions de défunts. L'auteur a pour but de répandre le plus intensément possible la dévotion aux âmes du purgatoire. L'adresse de l'auteur où se procurer le volume est 2287 rue Joseph, Montréal.

L'HOMME AU TARTAN GRIS

Suite de la page 5

qu'on me laissât tranquille! Je me mis "au travail."

J'eus, selon mes prévisions, durant les deux premiers mois, très peu de malades. La brave Péline s'attendait à merveille à "décourager la clientèle". Je ne sortais guère. Je ne connaissais personne. Mon quatrième acte s'achevait. Je goûtais un bonheur parfait.

L'été passa, puis l'automne. J'arrivai au fait.

Un soir, c'était celui de la Saint-Martin, 11 novembre 189... —j'écrivais, dans mon cabinet, au premier étage de ma maison. Nuit de tempête. Le vent hurlait et la pluie, par averses violentes, battait mes volets clos. Il pouvait être minuit. Il faisait bon, sous la lampe, à rimer! Ma plume courait allégrement sur le papier... Cette rade de la mère d'Edith, l'héroïne de ma pièce, à la fin de la scène XVIII, ce serait quelque chose de formidable, à la représentation! Je me sentais d'ailleurs, ce soir, étonnamment en verve. Ça venait tout seul! Cette tempête, au dehors, m'inspirait. Il y avait du dramatique dans l'air. Et les roulements, les crépitements du vent dans la cheminée évoquaient à mon imagination les applaudissements frénétiques d'une salle entière debout...

Je venais de tracer un vers particulièrement beau, dont je me souviens plus, et, la plume en arrêtée, je cherchais la rime, quand, entre deux rafales, me parvint, du dehors, le son d'une voix humaine.

J'attendis quelques instants. Même bruit. Pas de doute. Quelqu'un était là, sous ma fenêtre et les volets filtraient un peu de lumière, et m'appelaient:

—Docteur!... Monsieur le docteur!...

Très mécontent, je posai ma plume. Au diable, l'important! Quelle idée de me déranger à pareille heure!... Les appels recommençaient, je me levai pourtant, et j'ouvris la fenêtre.

J'eus peine à pousser, en luttant contre le vent, l'un des volets. La pluie m'inonda le visage. Aveuglé, les cheveux en désordre, je demandai, en m'abritant de mon mieux derrière l'autre volet demeuré fermé:

—Qui est là? Qu'est-ce qu'il y a?

Je ne pouvais rien voir. La nuit était épaisse. J'entendis rouler une pierre sur le sentier, et la voix articulée:

—Docteur!... Je viens vous chercher... C'est pour un malade... qui va mourir!

—Qui? Où?

—Vous ne le connaissez pas. Mais il va mourir. Venez!

—Est-ce loin?

—Oui... assez loin.

—Par ce temps, cette nuit noire! Impossible! Dites-moi le nom. J'irai demain matin de bonne heure, sans faute.

—Il faut venir tout de suite.

—Mais où, enfin? Chez qui? Je ne connais pas l'lieu. Comment voulez-vous...

—Je vous conduirai.

—Demain matin...

La voix m'interrompit, impérieuse:



G. J. KENNEDY

23, rue de l'Eglise, Edmundston, N.-B. représente la

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada

la plus grande compagnie d'assurance-vie canadienne. Plus d'un BILLION de dollars en force. 69—j.n.o.—22jt.

VOULEZ-VOUS FAIRE DE L'ARGENT A DOMICILE?

Machine à tricoter "Auto-Knitted" toute neuve à vendre. S'adresser chez M. Hubald MICHAUD, rue Bernier, Edmundston, N.-B. 227—14-2jn.

LISEZ et FAITES LIRE LE "MADAWASKA"

ÉPUISE? FATIGUÉ? NERVEUX?

"FRUIT-A-TIVES" REDONNE LE DESIR DE VIVRE.



M. O. RINGHEIM

"Avant d'entendre parler de 'Fruit-a-tives' je me sentais épuisé, fatigué et tout fait nerveux. Le travail me semblait impossible. Depuis que j'ai pris 'Fruit-a-tives', je suis courageux et j'ai repris le désir de vivre. Je dois ma santé à 'Fruit-a-tives' et le recommande sans hésiter." L'expérience de M. O. Ringheim, Wynndel, C.B. est typique parmi celle des milliers qui se remettent aux fruits ramolés à la santé. Quand les intestins, l'estomac et le rein ne fonctionnent pas normalement, des maux nerveux survient à l'ensuivre. "Fruit-a-tives" le remède naturel, rétablit le système rapidement. "Fruit-a-tives" est formé de jus de fruits frais, intensifiés et de toniques... un remède merveilleux. En très chez le pharmacien le plus près. Achetez-en une boîte de 25c ou 50c, et recouvrez votre bonne santé.

CITATION

Probate Court County of Madawaska.

To the heirs at law of the late Denis Dechene, deceased, and to all whom it may concern:

On the application of Joseph Dechene of the Parish of Saint Jacques in the County of Madawaska and Province of New-Brunswick, duly appointed and sworn administrator of the estate of the said late Denis Dechene, you are hereby cited and required to appear before me at a Court of Probate to be held in and for the County of Madawaska at the Court House at Edmundston in the said County on the fifteenth day of June next at the hour of three o'clock in the forenoon to show cause why the real estate of the said deceased Denis Dechene should not be sold to satisfy the debts of the said late Denis Dechene, or so far as they may extend.

Given under my hand this nineteenth day of April A.D. 1927.

(signed) Aaron Lawson, Registrar of Probates.

(signed) Arthur J. Cyr, Judge of Probate.

2fs-26m.

—Non! Je suis venu vous chercher. Je ne m'en irai pas sans vous. Descendez. Vous êtes le médecin! Prenez un bon manteau. Monsieur la pluie tombe à verse.

—Parbleu, je le vois bien.

(A Suivre.)

A Vendre

Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B. 102—j.n.o.—7o.

AVOCATS!! JUGES DE PAIX!

Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hypothèque, et de billets promissaires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. De-

LEON GAGNON CHARRETIER

Service à toute heure.

Tél.: No. 4. St-Quentin, N.-B. 193—6fs-5m.

A VENDRE

Maison et terrain appartenant à Mme William Dastou dans la ville d'Edmundston, à vendre à bon marché. S'adresser aux religieuses de l'Hôtel-Dieu de St-Basile, pour plus amples informations. j.n.o.gr.

DUBE & OUELLET BOUCHERS

BŒUF... PORC AGNEAU... VEAU SAUCISSE... BACON JAMBON... ETC. POISSON FRAIS ET SALÉ

Prix Modérés — Livraison à Domicile

DUBE & OUELLET

Téléphone 32-11

Rue de l'Eglise

BUREAU DE PLACEMENT POUR SERVANTES

—AVANTAGES—

Les personnes qui désirent un emploi comme servante dans les maisons privées ou hôtels de la ville, trouveront avantageux de nous fournir leur nom, qualifications et références.

—DE MEME—

Les hôteliers et les dames qui désirent une bonne servante s'adressent toujours satisfaites des efforts que nous ferons pour leur obtenir de bonnes servantes.

S'adresser à:

Philippe Monnette,

Tél.: 120-41 rue de l'Eglise Edmundston, N.-B.

Souvenirs Mortuaires

Les Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

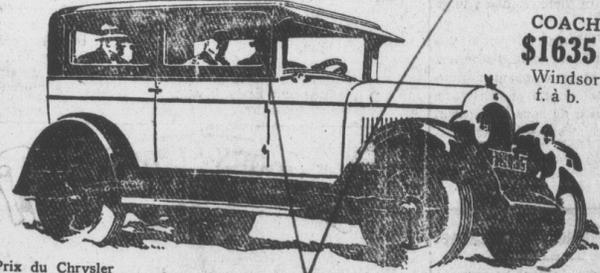
Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA

Edmundston, N.-B.

DES MILLIERS SE SONT RENDU COMPTE

que tous les six plus légers a prix plus bas seul le Chrysler "60" combine les avantages suivants



COACH \$1635 Windsor f. à b.

Prix du Chrysler "60"—Auto de Tourisme, \$1470; Coupé \$1540; Routière \$1570; Coach \$1635; Coupé avec siège arrière \$1770 Sedan, \$1770.

Prix f.a.b. Windsor, Ont., fret en plus, mais comprenant toutes taxes, parechocs avant et arrière, pneu de rechange avec une housse et réservoir plein d'essence. Tous les autos Chrysler ont comme protection additionnelle contre le vol le système de motrochage Fedco

60 milles et plus — avec une aisance exceptionnelle à 25 milles en 73/4 secondes — 26 milles au gallon — vilebrequin à 7 paliers

A des vingtaines de milliers littéralement, le Chrysler "60" prouve que sa préférence chez le public a pour base la plus solide des raisons d'achat — la valeur inapprochable en argent. Il y a plus d'une sensation dans l'accélération du "60" et sa capacité de vitesse de soixante milles à l'heure et plus avec une aisance exceptionnelle. Il y a là de la vitesse sans le moindre effort, combinée avec un confort en route et une facilité de manœuvre sans pareils. Mécaniquement, le "60" a plusieurs de ces mêmes caractéristiques qu'on trouve dans le Chrysler "70" ou l'Imperial "80" vilebrequin à sept paliers, pistons à support invariable neutralisateur d'impulsions, contrôle de la chaleur par la prise multiple, nettoyeur d'air, filtre à l'huile, lubrification sous pleine pression, freins hydrauliques aux quatre roues et amortisseurs. Venez voir le Chrysler "60" — et notez la finesse essentielle de sa fabrication de qualité uniformisée. Vous reconnaîtrez, spécialement après l'avoir conduit, qu'il n'y a pas un autre six de son prix qui commence même à se comparer avec lui en qualité et en prix.

DENIS M. MARTIN,

Téléphone: 8 EDMUNDSTON, N.-B.

CHRYSLER "60"

LE CHRYSLER FAIT AU CANADA POUR LES CANADIENS

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie, Casier-P. "S" Tél.: 42, M.-D. CORMIER, B.A. Avocat, Notaire Public, Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr, Médecin-Chirurgien Oculiste, St-Basile, N.-B., Avocat J.-E. MICHAUD, Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud, Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46, A.-M. SORMANY, Edmundston, N. B., P.-C. Laporte, N.-B., Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes, Bureaux de Bureau (9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m.), 126-130

Avocat Albert J. DIONNE, B.A. Avocat, Notaire Public, Bureau: Chez J. Têtu, Voisin de Jos E. Bard, Edmundston, N. B., Entrepreneur A. BOUCHER, Peinture—Tapisserie—Imitations, Frais Funéraires, Spécialité: Réparation des vieux meubles, Royal Hotel, Tel 126-21

Impressions A l'Atelier du MADAWASKA, Circulaires — Placards, Enveloppes de lettres, Enveloppes — Cartes, Livrets de comptoir, Etc., Pharmacie VANWART, Edifice David, voisin du bureau-de-poste, Service Courtois, Téléphone 189-21

ASSURANCE-VIE LA SAUVEGARDE, La Seule Compagnie Canadienne-Française, Le Canada aux Canadiens, Et pour les Canadiens, H.-C. Richard, agent local, A. Piuze, gérant provincial

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES, SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu, OSCAR BEAULE, ALBERT MORISSETTE, 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Et Vos amis? Seront-ils de la noce? Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin. Notre Travail Imita la Gravure. Le Madawaska, Edmundston, N.-B.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes en toile, rose bleu ou blanc — avec initiales sur le votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le \$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement commande à: Le Madawaska, EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

L'HOMME AU TARTAN GRIS

Nous publions des "Etudes" ce récit d'une aventure vraiment extraordinaire. Ceux qui prisent le merveilleux le trouveront de leur goût. Le récit de ce fait, qui s'est passé il y a trente ans, ce souvenir de jeunesse, il faut que je l'écrive, maintenant que je suis un "grand médecin", un "éminent praticien", un "cher maître". Il le faut. Qui sait? Peut-être les jeunes d'aujourd'hui trouveront-ils à lire ces lignes quelque profit, du moins, matière à réflexion.

Donc, sitôt passé mon doctorat, — à vingt-huit ans, — je vins m'installer dans l'île de Bréchin, face aux côtes bretonnes, à quelques kilomètres de Paimpol. Un ami m'avait indiqué cet endroit. Climat agréable. Douze cents habitants. Pas d'autre médecin dans l'île, qu'un vieux retraité de la marine. Excellent poste à prendre, pour tout dire d'un mot. Mais si j'acceptai de m'installer à Bréchin, bien que, Bourguignon de vieille souche, j'eusse préféré m'établir dans ma province natale, ce fut surtout parce que la tranquillité la plus parfaite m'y était promise. Songez qu'aujourd'hui encore il ne roule aucune automobile en cette île rocheuse, aux sentiers étroits et difficiles!

Or, j'avais besoin, je croyais avoir besoin d'une "profonde paix" parce que... je faisais des vers! Oui, c'est ainsi. Je me croyais alors poète, et peut-être grand poète. A mes frais, chez un éditeur du Quartier latin j'avais déjà publié un volume. Rimes sans raison, — ô naïveté! — Et une grande pièce, cinq actes en vers, à l'éclosion et musique de scène, com mençait depuis un an, et que je destinai à l'Odéon, hantant mon cerveau, réclamait impérieusement mes soins. Il me fallait, à tout prix, terminer cette pièce, dont le titre serait: "Amour vainqueur". J'allais pouvoir m'y mettre sérieusement, nager enfin à mon "venir littéraire", maintenant que j'étais docteur en médecine! A Bréchin, j'aurais des loisirs. Ces Bretons, durs comme leurs rocs, se défendaient tout seuls contre la maladie, sans doute. Ah! comme j'allais bien travailler, "au berce ment des flots, au murmure des vents!"

Une charmante résidence m'était d'ailleurs offerte, "Ker-Yvonnec", à la pointe sud-ouest de l'île, assez loin de l'agglomération du "bourg", et du port d'où partaient les vedettes pour Paimpol. J'avais un joli jardin, entouré de solides murs en granit, "ourronnés de verdure". On entrait par une belle porte jaune à l'entrée, d'aspect imposant. La maison était vaste et commode. Je plaçai au rez-de-chaussée mon cabinet de consultation et au premier étage mon "cabinet de travail", dont la fenêtre donnait sur une ruelle, sur des rochers, sur la mer. J'engageai une vieille bonne au visage tanné qu'encadraient les ailes de mouette de sa coiffe paimpolaise. Elle se nommait Péline.

Je ne crus pas opportuniste de faire des visites, j'allai voir seulement le recteur et le maire, puis, par déférence, je me rendis chez mon vieux confrère retraité, le docteur Ferréol. Je ne le trouvai pas. Je laissai ma carte et, quelques jours plus tard, — comme il était venu à son tour pendant mon absence, — je lui adressai mon volume de vers orné d'une belle dédicace. Il négligea de me répondre. Ma bonne en apprit qu'il n'y avait point de parcel original au monde que M. Ferréol! Je me le tins pour dit. Je ne songeai ni à me froisser, ni à insister. Que m'importait, après tout, le docteur Ferréol et tous les Bréchinnois? Mon désir le plus vif était

Le Printemps du Petit Pauvre.

Oh! comme l'hiver est dur! Combien j'ai vu souffrir ma courageuse mère! Combien j'ai déploré, dans mon asile obscur, Mon impuissance et ma misère! Cependant nous avons vécu, Nous avons traversé cette saison terrible! Une providence visible A nos pressants jours-a-pourvu. Et voici maintenant qu'a cessé froidure, Voici revenir le printemps, Et la douce chaleur, et la fraîche verdure, Nouveaux bienfaits de Dieu pour les pauvres enfants. Soleil, dont la chaleur doucement me pénètre, Que tu me fais plaisir, que tu nous fais du bien! Tout pauvre que je suis, hélas! dans ma misère, Maman va se chauffer sans qu'il en co te rien.

Tes rayons sont pour tout le monde, Tu n'exiges nul prix pour tes nouveaux bienfaits, Et tu verses les feux de ta clarté féconde Sur la cabane et le palais.

La commune fontaine, ouverte à l'indigence Ne présètera plus ses arides glaçons; Librement nous y puiserons. Cette eau, premier besoin qu'ignore l'opulence.

Que ce printemps nouveau nous promet de douceurs, Que j'aime ce naissant feuillage! Le pauvre se console en dormant sous l'ombrage, bercé par le zéphir qui parfume les fleurs.

Et voici près de ma croisée Les bons petits oiseaux qui vont faire leurs nids; Ils ne me fuiront pas, car la saison passée, Alors qu'ils avaient faim, mon pain les a nourris.

Il faut si peu pour satisfaire Aux modestes besoins du petit passereau! Tout pauvre que je suis, hélas! dans ma misère, J'avais encoir de quoi secourir un oiseau.

Que grâce en soit rendue au Dieu de la nature, Qui veille sur tous ses enfants, Au Dieu qui donne la pâture A l'insecte, au lion, aux faibles, aux puissants.

Dieu qui m'as conservé ma mère, Dieu qui m'as exaucé lorsque je t'ai prié, Quand tu rends le printemps aux pauvres de la terre, Que ton nom soit glorifié!

De JUSSIEU.

JUIN Premier Quartier, le 7 Pleine Lune, le 15 Dernier Quartier, le 22 Nouvelle Lune, le 29.

- FETES RELIGIEUSES 1M. S. Pamphile, mart. 2J. Ste Blandine, m. 3V. Ste Clotilde. 4S. Jcône.—S. Fran. Caracciolo 5D. Pentecôte. 6L. S. Norbert, év. 7M. S. Robert, abbé. 8M. Q.-Temps.—S. Médard. 9J. SS. Prime et Félicien. 10V. Q.-Temps.—S. Marg. 11S. Q.-Temps.—S. Barnabé. 12D. T. Ste Trinité.—S. J. de S. F. 13L. S. Antoine de Padoue. 14M. S. Basile le Grand c. et d. 15M. Ste Germaine Cousin. 16J. Fête Dieu.—S. Frs Régis. 17V. S. Cyr. 18S. S. Ephem. doct. 19D. Ile ap. Pentecôte. 20L. S. Silvére, pape. 21M. S. Louis de Gonzague, c. 22M. S. Paulin. 23J. Ste Agrippine, v. 24V. S. Jean Baptiste. 25S. S. C. de Jésus. 26D. Ile ap Pentecôte. 27L. S. Ladislav, roi. 28M. S. Irénée, martyr. 29M. SS. Pierre et Paul. 30J. Commé. de S. Paul. 180 jours écolés.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:— Je suis indécise au sujet de ma location. J'hésite entre l'état-ecigieux et le mariage. Veuillez m'éclairer?

Réponse:— Considérez l'une après l'autre les deux vocations qui vous sollicitent, et en premier lieu, la vie ecigieuse. Car si vous vous voyez attirées à elle-ci, vous n'avez pas besoin de vous occuper de l'autre. Si vous reconnaissez que vous êtes attirée à l'état-religieux, aux signes suivants, qui sont au nombre de trois.

I.—Avoir le désir d'une vie plus parfaite que celle que l'on mène ordinairement dans le monde; aimer la prière, et le recueillement, le sacrifice et les choses de Dieu, en général. Par contre, ne pas aimer le monde et ses plaisirs; avoir peur de se perdre en restant dans le monde.

II.—Avoir les aptitudes pour remplir les devoirs de l'état-religieux. Aptitudes qui consistent surtout dans un bon jugement, un heureux caractère, capable de plier facilement pour obéir; une instruction suffisante; enfin, l'absence de défauts et d'infirmités incompatibles avec l'accomplissement des devoirs de cet état, dans lequel on doit tendre à la perfection.

III.—N'avoir aucun empêchement, soit du côté de ses parents que l'on serait obligé de soutenir, soit du côté de sa santé, qui serait trop faible pour porter le poids de la règle, etc.

Pour bien examiner ces choses et arriver à connaître les dessein de Dieu sur vous, et à vous connaître une retraite fermée vous sera du plus précieux secours.

Question:— Est-ce péché de parler mal du prochain, entre deux personnes seulement, pourvu que l'on garde le secret.

Réponse:— Oui! C'est péché: parce que quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, ces sortes de secrets sont trahis. Celui, en effet, à qui vous le dites, ne sera pas plus que vous capable de le garder. Il le dira à un autre "sous secret" et ce dernier, encore à un autre... Et ainsi de suite, jusqu'à ce que tout le monde le sache. Croyez-en l'expérience des siècles! Il n'y a qu'une manière de garder le secret: c'est de ne le dire absolument à personne. Entendez-vous? (Lisez la fable de La Fontaine: "Les Femmes et le secret".)

Question:— Y a-t-il une sainte du nom de Joséphine?

Question:— Il n'y a pas précisément de Ste Joséphine; mais il y a "Sainte Joséphine" Martyre à Alexandrie. Fête le 21 mars.

SIL VOUS PLAÎT Garçon, informez-vous si votre compagnon auquel j'ai demandé un strat il y a quelque temps, travaille encore ici.

RECETTES POUR RIRE

SAUCE AU CITRON Détail: 1 cuillerée à table de cornstach, 1-2 tasse de sucre, une tasse d'eau bouillante, 1 cuillerée à table de beurre, zeste de citron, jus d'un citron. Mêler les 3 premiers ingrédients et laisser bouillir 15 minutes, puis ajouter le beurre, le jus de citron, et servir.

SAUCE AUX POMMES Faire tremper la veille une livre de pommes séchées: les cuire dans un peu d'eau jusqu'à ce qu'elles soient tendres; les passer au tamis, sucrer cette purée et l'aromatiser avec un peu de jus de citron.

PAIN DE VIÂNDE Détail: 1 tasse de restes de viande; 2 petites branches de lard fumé ou le lard salé, 4 pommes de terre, 2 oeufs, 1 cuillerée à table de crème ou de bouillon, sel, poivre. Hacher finement le lard et le faire revenir avec le beurre, ajouter la viande de hache, bien mélanger au feu. Faire cuire les pommes de terre, les piler et les mélanger avec le lard et la viande. Ajouter le sel, le poivre, les oeufs et la crème ou le bouillon. Bien mélanger et servir.

DANS UN MAGASIN Première commis. Es-tu contente que Noel n'arrive qu'une fois l'an? Seconde commis.—Oui, s'il peut seulement arriver.

PAS DE REVENEZ-Y Un touriste.—Hé! l'ami, je suppose que les gens tombent souvent dans ce précipice? Le guide.—Oh! non, monsieur, un seul fois suffit.

settes de heure, cuire à four chaud 25 à 30 minutes. Servir avec une sauce piquante.

CHEZ LES AUTRES POURQUOI NOUS RETOURNONS EN ACADIE

Pourquoi nous retournons en Acadie? Est-il même besoin de le dire? La réponse à cet inutile point d'interrogation n'est-elle pas déjà sur toutes les lèvres, dans toutes les pensées?

Nous retournons en Acadie parce qu'il n'est pas de terre qui sollicite plus vivement nos coeurs; nous y retournons parce qu'une fraternelle insistance nous en a maintes fois pressés.

Quand, pour la première fois, nous décidâmes de conduire en terre acadienne quelques centaines de Canadiens français, c'est l'Acadie tout entière qui voulut nous accueillir; c'est de tous les groupes acadiens que nous vinrent les plus chaleureux appels.

Mais il fallait choisir. Le temps, la géographie, la disposition des voies de transport nous contraignaient à des refus dont on voulait bien nous dire qu'ils n'avaient nos amis de là-bas, qui laissaient chez nous les nôtres plus vifs regrets.

Nous promettons de faire un autre voyage! Nous le promettons avant le départ, parce qu'il nous fallait voir toute l'Acadie, parce que nous avions l'ambition de poursuivre partout le même travail de cordial et fraternel rapprochement.

Mais avec quelle ardeur au retour n'avons-nous pas refait cette promesse!

Car tous les pèlerins d'Acadie nous ont dit et redit avec quelle chaude affection, avec quel coeur fraternel (le mot revient de lui-même sous la plume) ils ont été accueillis là-bas.

Nous retournons en Acadie pour y saluer les fils du peuple martyr, pour y vénérer les traces de leur glorieux passé, pour mieux connaître et par là davantage admirer le grand effort de survivance qui est le leur; nous y retournons pour resserrer entre deux groupes que tout rapproche: la communauté de foi comme la communauté de langue, des liens nécessaires; nous y retournons aussi pour apprendre à mieux connaître notre pays, pour nouer avec d'autres groupes de nos concitoyens, avec ceux-là même qui ne partagent point nos croyances et ne sont pas de notre sang, des liens de féconde amitié; nous y retournons pour dire en toute simplicité, en toute loyauté à nos concitoyens anglo-protestants sur quelles bases, pour être durable et féconde, doit s'appuyer l'alliance des races diverses, des hommes de

croyanances différentes, que les siècles ont groupés sur un sol commun.

Même avec ce deuxième voyage, nous n'avons pas la prétention de faire voir à nos amis tout ce qu'il y a de beau, de grand, de touchant à voir et admirer en Acadie. Nous ne pouvons encore prendre contact qu'avec une fraction du peuple acadien.

Mais nous verrons des groupes nouveaux, nous nouerons des relations nouvelles — et ce sera autant de profit pour nous. Autant de profit, pour nos ossements l'espérer ainsi, pour nos frères d'Acadie. Nous verrons des lieux riants, émouvants et glorieux par les souvenirs qu'ils évoquent, tels Louisbourg et Grand-Pré; nous en verrons d'autres précieux parce qu'ils sont des sources de vie profonde, tels, pour ne citer que ceux-là, que les collèges de Bathurst et de Memramcook, telle encore que la maison modeste, mais qui sollicite déjà une si vive attention, des Petites Soeurs de l'Assomption.

C'est à Campbellton que nos pèlerins prendront cette fois contact avec l'Acadie; c'est à Campbellton qu'ils pourront saluer le berceau des Petites Soeurs.

Qu'ils sachent bien qu'ils verront là l'une des plus grandes choses qui aient été faites en Acadie, l'une de celles qui retiendront le plus loin dans l'avenir. Par la fondation de cette communauté religieuse enseignante, nos frères d'Acadie ont jeté dans la balance de leur avenir le plus précieux des appoints.

Notre deuxième voyage en Acadie n'eût-il pour résultat que de faire connaître à un plus grand nombre de Canadiens français cette fondation précieuse qu'il faudrait déjà le saluer comme une oeuvre féconde.

A tous nos amis d'Acadie, qui nous ont déjà prodigué de si vives, de si nombreuses marques de sympathie, nous adressons aujourd'hui le plus reconnaissant des merci!

A nos amis d'ici, nous disons tout de suite que, s'ils entendent faire le deuxième voyage d'Acadie, ils seront prudents de dresser tout de suite leurs plans. Car les circonstances ne permettent point de pousser au delà d'un chiffre assez restreint le nombre des voyageurs.

Cet avertissement peut ressembler à de la réclame. Il n'est, sous notre plume, qu'un amical conseil.

"Le Devoir" Omer Heroux.

LAIT NESTLÉ'S Ideal pour la pâtisserie. Includes image of a milk can and a bowl of milk.

Dans l'achat d'un BON PIANO votre argent sera bien placé. Includes image of a piano and text for J.D. GASTONGUAY.

DECHE PERMANENTE

La tante.—Tu viens me voir seulement quand tu a besoin d'argent. Le neveu.—Bien, vous admettez, ma tante, qu'il m'est impossible de venir plus souvent.

Agents Demandés

Si vous aimez les affaires vous aurez du plaisir à vendre les Produits Watkins. La plus grande et la plus profitable ligne de nécessité vendue directement aux familles dans le district rural comme dans les villes. Faites application pour territoire à louer.

SAINT JOHN RIVER STORAGE COMPANY

NOTICE is hereby given that Saint John River Storage Company, a corporation duly incorporated by Act of the Legislature of the Province of Quebec, will apply to the Parliament of Canada, at the present session or the next session thereof, for an Act to ratify and confirm and amend in so far as the Parliament of Canada has jurisdiction so to do, the provision of its Act of Incorporation, being Chapter 117 of 15 George V, Quebec, as amended by the Act passed by the Legislature of the said province, 17 George V (1927), and for such further and other legislation by the Parliament of Canada as may be proper or necessary to supplement or carry out the purpose and intent of the above Act of the Legislature of the Province of Quebec.

BROWN, MONTGOMERY & MICHAELE Barristers, etc. Dominion Express NS

STUDEBAKER offre aux Canadiens Un beau petit auto de qualite. Includes image of a Studebaker car.

NOUS ne considérons pas la valeur d'un auto par sa masse, au Canada, du moins pas chez les personnes de goût. De même que les montres minces ont supplanté les grosses montres de jadis, les maisons compactes et confortables ont remplacé les grands manoirs, impossibles de nos jours.

W.C. Albert, Edmundston, N. B.

The low I. A. C. finance rates are available exclusively to Studebaker purchasers. ERSKINE SIX THE LITTLE ARISTOCRAT

Cuisson des Légumes à la Vapeur. Casserole SMP pour la Cuisson des Légumes. Includes image of a cooking pot.

GRATIS! Voulez-vous une magnifique plume-fontaine et un joli crayon le tout dans une belle boîte et... GRATIS? Si oui, retournez le coupon ci-dessous après l'avoir rempli et par première maille, vous recevrez tous les renseignements nécessaires pour gagner en une journée ce bel assortiment WATERMAN d'une valeur de \$5.50. Pas de temps à perdre, \$5.50 à gagner dans quelques heures.

ATTENTION! NOUVELLE BIJOUTERIE. Articles de bijouterie de toutes sortes — bijoux de mariage, bagues, anneaux, articles de toilettes, autres articles pour cadeaux. REPARATIONS de toutes sortes, bijouteries et Gramophones. M. A.-A. Violette est un expert-bijoutier. Il a suivi un cours très renommé à Waltham, et il a 20 ans d'expérience dans le métier. Écrivez-moi, et je serai en mesure de donner complète satisfaction.

Albert & Violette. Edifice Casino. Edmundston.

Vertical advertisements on the right edge of the page, including 'J. Bicycles', 'AME', and 'J.'.

J. Clark & Son Ltee.
Edmundston, N.B.

AUTOMOBILES

Bicycles C. C. M. — Glacières Frigidaire
Arrosoirs et Renhausseuses à patates
Voitures — Harnais

Etc., Etc., Etc.

Demandez Nos Prix Avant d'Acheter.

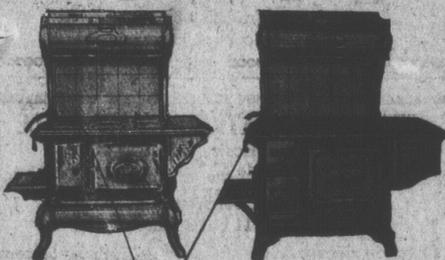
FRANK E. FOURNIER,

Gérant.

AMEUBLEMENTS

De Toutes Sortes à Prix Raisonables

ASSORTIMENT COMPLET DE
POELES
A DES PRIX SPECIAUX



Allocation généreuse pour les vieux poêles.

Jamais dans le passé avons-nous été plus en position d'offrir un Stock plus complet de toutes les marchandises nécessaires à l'embellissement de l'intérieur de votre maison.

Une visite vous convaincra que nous pouvons vous donner satisfaction sous tous les rapports.

J. F. RICE

rue Canada, Edmundston, N.-B.

Encouragez Nos Annonceurs



**QU'EST-CE?
ET OU?**

Bien souvent des personnes souffrent de douleurs qu'elles ne peuvent diagnostiquer. "Qu'est-ce que ça peut bien être?" et "Combien cela a-t-il commencé?" Voilà les questions qu'elles se demandent. Inquiètes, elles se mettent à la recherche de traitements, qui parfois, ne peuvent d'aucune façon atteindre la source de leur malaise.

Les chances sont que bien souvent le mal est dans l'épine dorsale et seul le **TRAITEMENT CHIROPRACTIQUE** peut l'enlever! Apprenez comment et pourquoi, en téléphonant au numéro

64-11

pour un appointement

M. W. LINEHAN, D. C.

Page Agricole

AMELIORATION DES CEREALES PAR L'EMPLOI D'UNE BONNE SEMENCE

par J.-G. BOUCHER, B.S.A.

LA SEMENCE
(Suite de la semaine dernière)

Le grain de semence doit être pur, exempt de graines de mauvaises herbes, de matières inertes et de grains étrangers. C'est là une qualité importante pour une bonne semence. Par contre, c'est là également le défaut principal des semences employées sur les fermes. Les 77 échantillons de céréales envoyés à Mr. Geo. Bouchard, l'an dernier, contenaient à l'analyse en moyenne 115 graines d'herbes dangereuses et 400 graines nuisibles, par livre d'échantillon.

Les mauvaises herbes sont généralement des plantes rustiques dont le caractère distinctif est la productivité et la vitalité. Elles sont le résultat d'une sélection naturelle et les plus fortes ont crû. C'est pourquoi elles résistent aux conditions de climat et de terrain les plus défavorables. Elles luttent avec avantage contre les bonnes herbes. Elles les étouffent par une croissance rapide. Elles leur volent les matières nutritives du sol, s'en font leur propre substance au détriment de leur voisine, la bonne plante qui végète lentement à leurs côtés et parfois meurt.

L'emploi d'une semence pure est avantageusement non seulement pour éliminer les mauvaises herbes de la ferme et faciliter les cultures sarclées, mais encore pour l'économie de terrain qu'il comporte. Si une semence de 100 lbs contient environ 10 lbs de graines de mauvaises herbes ou de grains étrangers, il y aura près d'un dixième de terrain qui portera une

récolte de mauvaises herbes. Ce n'est certes pas là le but de la culture.

Enfin les semences provenant de récoltes atteintes de maladies ne doivent jamais être employées, sans avoir au préalable subi les traitements convenables. On estime à \$17,000,000 par année, les pertes causées par les maladies charbonneuses au Canada. Il y a donc lieu de s'en préoccuper, quand on songe qu'un seul germe ou spore invisible à l'œil nu, engendrera la maladie et produira des milliers d'autres germes ayant la même puissance de contamination et de développement.

11. MOYENS DE SE PROCURER UNE BONNE SEMENCE.

Connaissant les qualités que doivent avoir les semences, où et comment pourra-t-on s'en procurer de telles?

Le meilleur grain de semence est incontestablement celui que l'on récolte sur sa propre ferme. "La sélection et l'élevage doivent marcher parallèlement avec l'alimentation et les soins d'entretien, si l'on veut obtenir de bons résultats. Ce serait folie de s'attendre à produire et à maintenir un type de gros cheval de trait sous les conditions qui ont produit les poneys Shetland. D'autres part, il faut se défier de l'alimentation excessive et des conditions de serre. Ce qui veut dire que pour produire une race, une lignée, il faut que les conditions sous lesquelles la sélection se fait, soient les mêmes que celles sous lesquelles l'animal sera appelé à vivre. Ce principe est également applicable aux plantes. Les lois de l'hérédité sont ex-

actement les mêmes. (Rapp. de L'A.C.P.S., '13).

En 1912, sur 88% des fermes de la province de Québec visitées par le Comité de la Commission de la Conservation, on employait de la semence cultivée sur la ferme même. Seulement 4% de ces cultivateurs sélectionnaient leur grain systématiquement. L'état des choses est sensiblement resté le même. Les cultivateurs, en général, passent leur grain au crible pour en enlever les balles, les écales et brindilles de paille. Ce travail opéré, leur grain de semence est prêt. Sont-ils à blâmer? Non, car rien n'est voulu qui n'est pas connu. La vulgarisation des méthodes de sélection va lentement. L'association Canadienne de Producteurs de grains de semences travaille beaucoup à cet effet dans l'Ontario et dans l'Ouest, sous l'habile direction du Ministre de l'Agriculture de Québec, veut opérer un travail semblable dans Québec. Souhaitons qu'elle prenne une plus grande initiative.

LIBERALITES

Il est annoncé, à Paris, que le milliardaire yankee John D. Rockefeller, jr., ajoute un nouveau don de 40,000,000 de francs (environ \$1,500,000) à celui d'un million de piastres, qu'il avait déjà fait, il y a trois ans, pour l'oeuvre de restauration des monuments nationaux ruinés par la guerre, en France.

Ecole de Ledges, N.-B.

Grade VIII—Electra Michaud 89; Corinne Michaud 85; Marthe Nadeau 74.
Grade VII—Aurore Cyr 82.
Grade VI—Germaine Nadeau 96; Annette Boucher 91; Hilda Bouchard 86; Rita Nadeau 84; Juliette Michaud 73; Valéda St-Jean 70.
Grade V—Lucile Coté 97; Réjeanne Coté 97; Aurel Plourde 85.
Grade IVa—Roland Bouchard 83; Roland Nadeau 82; Alfred Thibodcau 68.
Grade IVb—Emile Albert 68; Irène Pelletier 64.
Annette Coté, Inst.

LISEZ ET FAITES LIRE
LE MADAWASKA

LE SALON DE BARBIER

Jessome

Edifice Madawaska.

-3- CHAISES A VOTRE DISPOSITION -3-

Notre Nettoie et Service et Propreté
Tout est stérilisé!

- CIRAGE DES CHAUSSURES -

LA MARIEE DE JUIN

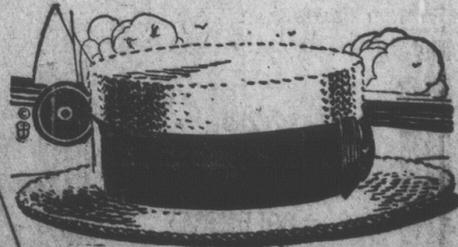


Que vous fassiez un mariage très simple ou un mariage, la solennité de la cérémonie ne pourra qu'être réhaussée si votre toilette est en accord avec le dernier style.

Vous pourrez être nerveuse au matin de votre mariage — c'est naturel chez la mariée — mais vous serez absolument rassurée quant à votre trousseau, si vous l'avez acheté à notre magasin. Il dénotera votre bon goût. Vos différentes robes et accessoires seront la perfection dans les détails comme dans l'ensemble.

Assortiment plus complet que jamais: Robes en crêpe, de satin, charmine ou Poiret; Costumes et manteaux élégants; Corsets et corselets de luxe; chemises et bouffantes en tricot de soie ou crêpe de Chine de toutes les teintes; Chemises de nuits très jolies, voyez les dans notre vitrine; Bas de haute nouveauté, etc.

MESSIEURS: si votre promesse apporte un soin particulier à la préparation de son trousseau, vous ne devez pas être moins soigneux. Les invités auront l'oeil sur le marié. Nos Complets, Paletots, Chapeaux, Gants, Chaussures et autres nécessités vous assureront l'aisance et l'admiration de vos amis.



**JOLIS CHAPEAUX
EN PAILLE
POUR LES CHALEURS DE L'ETE**

SAILORS et PANAMAS de très haute qualité. Rebords en dents de scie ou roulés. Rubans noirs ou de fantaisie. Bande en cuir, très bien ajustée pour protéger contre la sueur.

Au magasin SAM FUHRER

EDMUNDSTON, N.-B.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926) \$47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE

1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU M. S.J.B. ROLLAND**
2e Vice-président

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUE

CHS.-A. ROY, Gérant général

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

2 ARTICLES POUR LE PRIX D'UN 50% DE REDUCTION SUR LE PRIX DES MARCHANDISES POUR DAMES

Comme Mme Soucy est dans l'impossibilité de s'occuper davantage de la vente des marchandises pour dames, nous avons décidé de discontinuer cette ligne. Nous offrons à très bas prix, tous les articles en main, pour dames et demoiselles.

Nous commencerons la semaine prochaine une vente d'écoulement de cette partie de notre stock, d'une valeur de \$7,500, au cours de laquelle nous vous accorderons une réduction de 50 pour cent, c'est-à-dire deux articles pour le prix d'un.

Surveillez Notre Circulaire!

J.-P. SOUCY

Rue de l'Eglise, Edmundston, N.-B.

NOTES LOCALES

M. et Mme Jos David sont partis mardi dernier pour Québec, ils sont accompagnés de leurs filles Marie-Anne et Juliette.

M. Henry Dubé, qui nous avait quitté il y a environ sept ans pour aller demeurer à Campbellton, est revenu récemment parmi nous avec sa famille. L'on croit savoir que M. Dubé ouvrira bientôt en notre ville un magasin de quincaillerie, plomberie, etc., en société avec M. Martin Thériault. Il nous fait plaisir de revoir M. Dubé parmi nous et nous lui souhaitons bon succès dans sa nouvelle entreprise.

C'est avec regret que nous apprenons que Mme J.P. Soucy a dû se rendre à l'Hotel-Dieu de Campbellton pour subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Dimanche soir un groupe d'amis se réunissaient chez M. et Mme A. Topping pour fêter leur quinzième anniversaire de mariage. De jolis cadeaux furent présentés à cette occasion. Etaient présents: MM. et Mmes A.E. Thibault, Jos Coté, Thomas Dufour, Geo. Dufour, Emile Varier, James Cyr, Ed. Ouellet, Edmond Bernier, Emery Plourde, Albert Plourde, Dr A.M. Sormany, H.P. Fréchette, L.O. Raymond, Mme Jos Michaud, et Mme Gregory et Mlle Bessie et Yolande Topping.

Dimanche dernier un groupe d'amis se réunissaient à la demeure de M. Victor Albert à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Albert. Une jolie lampe à piano lui fut offerte. Il y eut chant, musique et autres amusements. Un délicieux goûter fut servi dans le cours de la veillée. Les invités étaient MM. et Mmes Sunny Fournier, Léon Thériault, Geo. Ringuette, Jos. Deschênes, Jos Lapointe, J.B. Bourque, Jos. Coté, Percy Picard, Jack Bellefleur, Ernest Gagnon, J.L. Fontaine, Félix Gagnon, Arthur Pérubé, Maxime Hébert, F. Michaud, Rosario Pelletier, Edie Soucy, Henry Soucy, Donat Fortin, J. L'Heureux, Isidore Lapointe, T. Crook, Sylvio Poitras, Geo. Picard, C. M. Thompkins, C. W. Owen, Mme J. Long et Mme Lévi Albert.

Mercredi soir, les Dames de la Ste-Famille firent une surprise à leur présidente, Mme W. Perron, en allant fêter chez elle son anniversaire de naissance. Une jolie table à cartes lui fut offerte. Celles qui ont contribué à cette fête sont Mmes R. Clavette, Chs. Chenard, D. St-Onge, Geo. Guy, Alp. S. Michaud, Frank Savard, Florent Plourde, Alf. Pelletier, E. Lachance, William Dumont, Archie St-Onge, Eug. St-Onge, Paul Ouellet, Jos. O. Charest.

AVIS

Avis est par le présent donné au public que ma mère a quitté ma maison. Je ne me tiendrai responsable d'aucune dette contractée par elle en mon nom, et celui ou celle qui achètera un morceau de linge appartenant à la maison, sera obligé de me le remettre.

Phyline Albert,
Pelletier's Mill, N.-B.

M. ABBIS commencera samedi le 4 courant, une Vente Spéciale, dans le but d'écouler certaines lignes. Ne manquez pas de lire la circulaire qu'il fera distribuer demain et samedi.

BASEBALL

OUVERTURE DE LA SAISON A
EDMUNDSTON

DIMANCHE 5 JUIN

CARRUTHERS, de Grand Falls, lancera pour
l'équipe d'Edmundston.

—VS—
PRESQU'ISLE

EN FOULE AU TERRAIN CYR.

BENEDICTION DES AUTOMOBILES

Sur la Place de l'Eglise
A EDMUNDSTON

Dimanche le 12 juin

à trois heures

Sermon — Chant — Fanfare

Rafranchissements

Vous êtes cordialement invités!

SEANCE DRAMATIQUE ET MUSICALE

Au profit de l'Ecole du District No. 3

Au magasin de M. Archie Daigle.

SAMEDI et DIMANCHE SOIR

Les 11 et 12 juin

Lever du rideau: 8.30

Entrée: 50 sous

STUDEBAKER

5000 milles en 4909 minutes — un record sans précédent par un char sans egal..... et avec un char ferme!

10 records mondiaux pour la vitesse et l'endurance — l'économie vérifiée dans 61 villes avec une moyenne de 17 3/4 milles au gallon... record pour monter les côtes, dans toutes les parties du Canada — voilà ce que le Commandeur a fait! Conduisez-le vous-même aujourd'hui.

**THE COMMANDER
\$2395**

Livré à Edmundston, complètement équipé et taxes payées. Autres Studebaker et Erskine variant de \$1440 à \$3500.

**W. C. ALBERT,
Edmundston, N.-B.
MADE IN CANADA**

Central Cash Store

5c—10c—15c à \$1.00

JOS. DAVID, prop.
Edmundston, N.-B.

250

RECORDS

COLUMBIA

Prix spécial pour samedi
seulement

35c

Dames
SIGN OF FINE STYLE

Chapeaux en Paille

pour hommes



**Maintenant et pour quelques jours à venir
Chacun pense à son Chapeau de Paille.**

Notre magasin est maintenant préparé à fournir aux hommes d'Edmundston et des alentours les nouveaux Chapeaux en paille. Panamas véritables. Panamas Toyo, Panamas Balipans, et en paille Okinawa, de formes multiples. Venez les essayer.

**CHAPEAUX
EN PAILLE
\$1.50 à \$8.50**

**SOUS-VETEMENTS
d'ETE
\$1.00 le complet**

David Moscobicz

UN MAGASIN POUR HOMMES

Edifice Madawaska, Edmundston, N.-B.